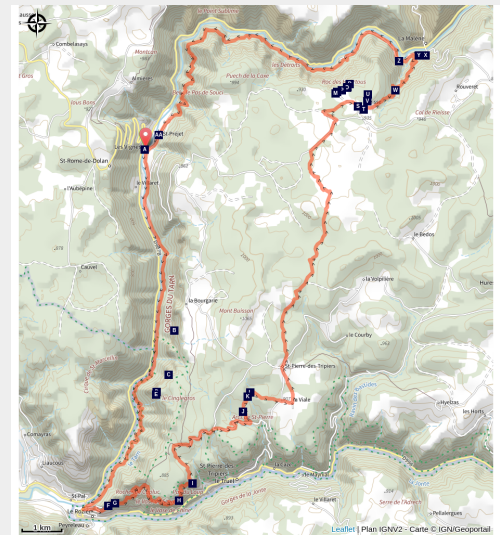


Voyage entre Gorges et Causse, au pays des vautours

Causse - Masegros Causse Gorges



Vue sur le hameau de Saint-Marcellin (© OTGCC nc)



Trois journées de randonnée à la découverte des sites remarquables des gorges du Tarn et de la Jonte, en compagnie des vautours : villages authentiques, gorges profondes, panoramas et points de vues saisissants.

Une randonnée entre berges, corniches et plateaux où l'on découvre les sites les plus spectaculaires des gorges du Tarn et de la Jonte - cirque des Baumes, rocher de Capluc, vases de Sèvres et de Chine, balcon du Vertige, arcs de St-Pierre -, des petits villages typiques puis, à partir de St-Pierre des Tripiers, la partie boisée du causse avant de rejoindre les gorges du Tarn.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 jours

Longueur : 49.5 km

Dénivelé positif : 2321 m

Difficulté : Difficile

Type : Traversée

Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Les Vignes

Arrivée : Les Vignes

Balisage :  GR  GRP  PR

Communes : 1. Masegros Causses Gorges

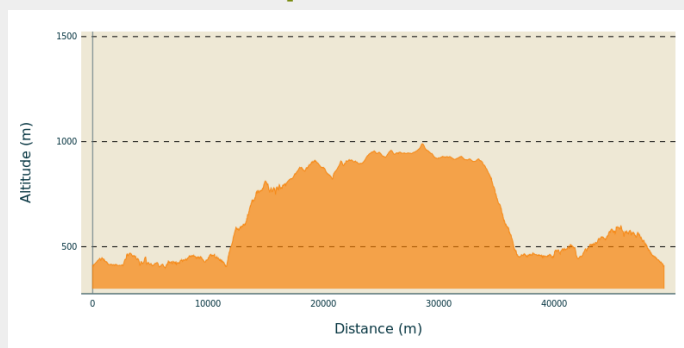
2. Saint-Pierre-des-Tripiers

3. Le Rozier

4. Hures-la-Parade

5. La Malène

Profil altimétrique



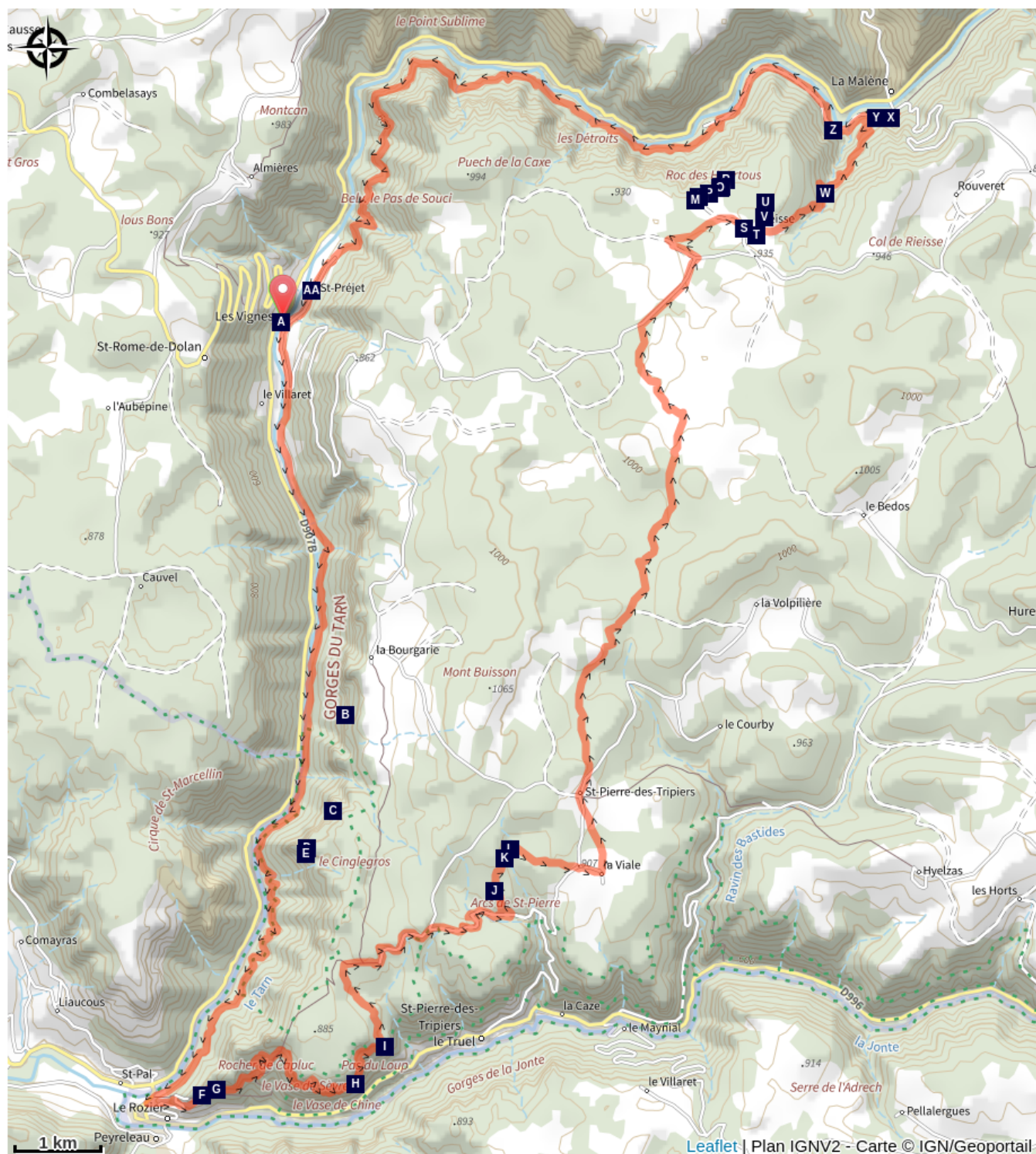
Altitude min 400 m Altitude max 990 m

- **Jour 1**: 12 km, des Vignes au Rozier, par le GR® 6 et GR® 736 (balisage blanc et rouge), en longeant le Tarn.
- **Jour 2**: 21 km, du Rozier à Rieisse, via St-Pierre des Tripiers. Rejoindre Rieisse par le GR de pays (balisage jaune et rouge) en passant par les corniches de la Jonte. (Attention, il est conseillé aux personnes sujettes au vertige d'éviter ces corniches et de rester sur le GR® 6).
- **Jour 3**: 15 km, de Rieisse aux Vignes. À Rieisse, continuer sur le GRP® pendant 100 m, prendre la rue au-dessus de la bergerie, puis à droite le chemin qui descend à La Malène, dans les gorges du Tarn (balisage jaune). Rejoindre le sentier qui longe le Tarn, par le GR® 736 "Gorges et vallée du Tarn", l'emprunter à gauche pour rejoindre Les Vignes (balisage blanc et rouge).

Étapes :

1. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 1)
11.8 km / 509 m D+ / 4 h
2. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 2)
22.0 km / 1156 m D+ / 6 h
3. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 3)
15.7 km / 646 m D+ / 5 h

Sur votre chemin...



Les Vignes (A)
Les rapaces (C)
Les vautours (E)
Capluc et ses terrasses (G)
Les vautours (I)
La grotte de l'Homme-Mort (K)
Hourtous (M)

La Baousse del Biel (B)
La dolomie (D)
Capluc (F)
Balcon du vertige (H)
Village de résiniers (J)
Site ruiniforme (L)
Pinson des arbres (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

!/ attention aux périodes de crues du printemps et de l'automne dans les gorges du Tarn.

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons. Sur le plateau, présence de chiens de protection: adoptez les comportements recommandés.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : MASSEGROS CAUSSES GORGES - LES VIGNES - Mon. Aux Morts**

Accès routier

Les Vignes, par la D 907 bis

Parking conseillé

Parking village des Vignes

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information de Sainte-Enimie

village, 48210 Sainte-Enimie

info@attractivite-tourisme-gcc.com

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/>



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/>



Source

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Les Vignes (A)

Les Vignes est un petit village au bord du Tarn, sur les flancs du plateau calcaire du Causse de Sauveterre à environ 400 m d'altitude. Il fait face au Causse Méjean. Il tient son nom des cultures de vignes du XVIIIème siècle. Situé au cœur des **Gorges du Tarn**, il est un **lieu idéal** pour passer d'agréables **vacances** les pieds dans l'eau. Non loin de la ville de Millau, le village est facilement accessible par la route.

Lieu de départ de belles **randonnées**, vous pourrez également débutez des parcours en canoë-kayac pour partir à la découverte des Gorges du Tarn. Des hébergements et des commerces répondront à vos demandes. A la sortie du village se trouve le belvédère du Pas de Soucy qui surplombe le barrage naturel du Tarn créé par les écroulements de la falaise.

A quelques kilomètres du village, le **panorama du Point Sublime** sur le **Causse de Sauveterre** qui vous laissera sans voix, et ceux du **Roc des Hourtous** et du **Roc du Serre** sur le **Causse Méjean**, vous réservent de belles surprises.

De l'autre côté du pont des Vignes, sur la rive gauche, vous apercevrez le hameau de Saint-Préjet avec son église au toit de lauze. Près du village, vous pourrez admirer les ruines des châteaux de Dolan et de Blanquefort sur les contreforts des deux causses qui l'encerclent.

Crédit photo : OTAGDT



La Baousse del Biel (B)

La Baousse del Biel, "bosse du vieux" est un rocher percé, parfait exemple de roche ruiniforme qu'on trouve en milieu karstique sur les Grands Causses. Cette curiosité de la nature est issue de l'érosion de la dolomie calcaire.



Les rapaces (C)

Ce grand rapace qui plane au-dessus de vous est un vautour fauve ou un vautour moine. Ces oiseaux avaient complètement disparu du fait de la chasse et du poison. Ils furent réintroduits à partir de 1971 par la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le Parc national des Cévennes. Aujourd'hui, la population est estimée à plus de 400 couples. Une nouvelle espèce de vautour les a rejoints en 2012, le gypaète barbu. Celui-ci fait l'objet d'un programme de réintroduction. Pour suivre l'actualité de ce « petit dernier » : <http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses>.

Crédit photo : © Bruno Descaves



La dolomie (D)

La sable sous vos pieds provient de la désagrégation de la dolomie. La dolomie est un carbonate formé de magnésium et de calcium (52 % de carbonate de chaux , 44 % de carbonate de magnésium). La couleur rouge est due au fer et les coulées noires, au manganèse. Ces dolomies sont peu homogènes et présentent des veines sableuses qui finissent par éclater et se désagréger en sable très fin, appelé « Brésil » ou « grésou ». Ce sable est exploité et utilisé pour la construction. Les dolomies forment ces monuments naturels, ruiniformes, façonnés en personnages, animaux, citadelles...

Crédit photo : © Bruno Descaves

Les vautours (E)

La Lozère, et plus particulièrement les Gorges du Tarn ou les Gorges de la Jonte, est un territoire peuplé de diverses espèces de vautours, réputés pour être les nettoyeurs de la nature. Ces rapaces charognards sont spécialisés dans la disparition des cadavres et, contrairement à ce que pensaient les habitants jadis, ils ne s'attaquent pas aux bêtes. Il y a plusieurs décennies, le vautour possédait une mauvaise réputation car la population le pensait attaqueur du bétail mais aussi signe de mauvais présage. En effet, il était représenté dans beaucoup de contes et légendes maléfiques avec une rumeur de propagateur de diverses maladies. Cet aspect de l'animal est totalement contraire avec le ressenti d'autres civilisations asiatiques ou américaines qui elles, honoraient ces oiseaux de par leur carrure majestueuse et leur sens de purificateur de l'esprit. Il existe 4 espèces de vautours dans les Gorges du Tarn: le vautour fauve (le plus répandu avec 800 couples dans les Gorges du Tarn et de la Jonte), le vautour moine, le vautour percnoptère et le gypaète barbu. Vous pourrez les apercevoir en corniche des Gorges du Tarn ou même sur le Causse Méjean et Sauveterre.



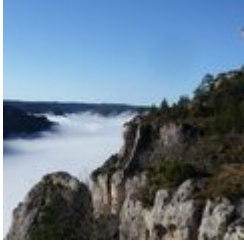
Capluc (F)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Crédit photo : nathalie.thomas

Capluc et ses terrasses (G)

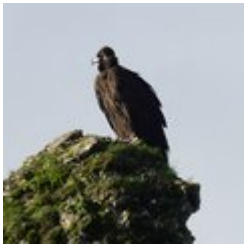
À la sortie de Capluc, on se rend compte de l'activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu'on y trouve la végétation méditerranéenne la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert...).



Balcon du vertige (H)

Il mérite bien son nom puisqu'il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C'est le seul lieu de la promenade d'où l'on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face le causse Noir avec au premier plan un ensemble rocheux tout fissuré, le ranc del Pater, sur lequel persiste quelques pans de murs de l'ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l'amont vers l'aval les villages de La Caze et du Truel et sous nos pieds le Belvédère des vautours, site ouvert depuis 1998, lieu retraçant l'histoire des vautours.

Crédit photo : nathalie.thomas



Les vautours (I)

Vous vous trouvez à proximité du site historique de la réintroduction du vautour fauve qui démarra en 1982. Depuis, ont été réintroduits le vautour moine (1992) et le gypaète barbu (2012). Seul le percnoptère est revenu spontanément en 1986. Nicheur en 1997, cette espèce reste rare et très localisé dans notre région. Sur le pourtour du bassin méditerranéen la présence des vautour est liée à l'élevage ovin et à la mortalité disponible dans les troupeaux.

Crédit photo : nathalie.thomas



Village de résiniers (J)

Le village ancien, trop hâtivement appelé préhistorique, n'est autre qu'un habitat de résinier de l'époque gallo-romaine. Il reste encore des murs montés à pierres sèches et, sur certains rochers, on peut voir des encoches où étaient posées des poutres soutenant les toitures. Ces résiniers collectaient les résidus des pins exploités pour chauffer les fours des potiers de la Graufesenque (Millau) qui étaient transportés par flottage jusqu'au Tarn. La résine était extraite par distillation des écorces et des branches laissées sur place et stockées dans des urnes. La poix ainsi fabriquée, servait au calfatage* des embarcations. (**action de boucher avec de l'étoupe goudronnée les interstices de la coque d'un navire*)

Crédit photo : Nathalie Thomas



La grotte de l'Homme-Mort (K)

Dans cette cavité avec une entrée presque ronde, fut découvert en 1867 par le Docteur Barthélémy Prunières et le Professeur Paul Broca une cinquantaine de squelettes humains datant de l'âge du Cuivre (-2 200 à -1 800 ans avant Jésus-Christ). C'est la première fois en France qu'il fut trouvé des crânes portant des lésions du type trépanation, en voie de cicatrisation. La trépanation était réalisée à l'aide d'un burin de silex. Le chirurgien opérait de manière assez brutale au départ puis, passé l'os spongieux, il attaquait la table interne de l'os crânien avec, semble-t-il, davantage de précautions. Les individus traités sont généralement des adultes.

Dans un certain nombre de cas, où les crânes avaient été précédemment enfoncés, il s'agissait probablement de soulager des traumatismes.

Crédit photo : Nathalie Thomas



Site ruiniforme (L)

La formation de ce chaos est due à l'action des éléments qui ont entraîné la dissolution des calcaires tendres, laissant des blocs de dolomie* moins solubles dessiner des semblants de ruelles, de places, de carrefours. Les « grands arcs » ainsi que la « grande place » semblent être les témoins d'un très ancien et important réseau souterrain, aujourd'hui effondré. Il ne reste que quelques parties de la voûte : les arcs.

*(*roche sédimentaire composée d'un carbonate comprenant à parts égales calcium et magnésium)*

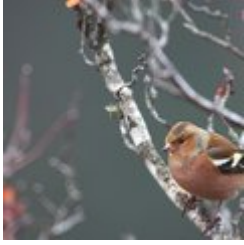
Crédit photo : Nathalie Thomas



Hourtous (M)

" Hourtous signifie « petits jardins » en occitan. Ce promontoire en corniche est un lieu privé, aménagé, arborant la croix occitane. Plongez votre regard 400 m plus bas vers les détroits et plus à l'ouest vers le cirque des Baumes, surmonté du Point Sublime. A mi-versant se détache le profil de la "dame de l'ombrelle et sa cour", célèbres dolomies." *(M.P Leroy-Delmer)*

Crédit photo : © Marie-Amélie Péan



Pinson des arbres (N)

Le gai flâneur. Quand il ne trotte pas au sol à la recherche d'insectes et de graines, il voltige en arborant les galons blancs qu'il porte sur les ailes et la queue. On entend souvent sont « pink pink » court et net, mais il chante aussi de courtes notes tout en rondeur.

Crédit photo : © Régis Descamps